

Au cours de l'hiver dernier, la compagnie de sellerie d'Edmonton a obtenu du gouvernement russe une commande de selles. La commande a été exécutée d'une manière entièrement satisfaisante. Puis, au printemps, elle a obtenu du gouvernement français la commande de mille harnachements d'artillerie. Cette commande a été remplie d'une manière satisfaisante dans le délai prescrit; la qualité des harnachements était irréprochable et on ne s'en est pas plaint, cela va sans dire. Mais depuis, aucune entreprise de ce genre n'a été obtenue dans cette ville, de fait aucune entreprise quelconque, que je sache, si ce n'est que deux ateliers ont pu recevoir des commandes d'obus. La fabrication des harnais est une entreprise qui appartient naturellement à l'Ouest. Il y a là-bas, une énorme demande de harnais pour les attelages, et il est avantageux de les fabriquer près de l'endroit où le besoin s'en fait sentir. Aussi avons-nous, dans les villes de l'Ouest, des établissements où se fabriquent des harnais et des articles en cuir aussi bien que n'importe où au monde.

Ainsi, les circonstances ne nous empêchent pas d'obtenir des commandes de fournitures de guerre de cette nature. Je désire signaler ce fait au premier ministre, car autrement on pourrait croire que la situation est satisfaisante maintenant, tandis qu'elle ne l'était pas il y a quelques mois. Elle l'était plus alors qu'aujourd'hui, attendu que nous obtenions des commandes et que nous n'en obtenons plus. J'ai idée que cette question a une portée beaucoup plus grande qu'on ne l'a cru jusqu'à présent.

Bien qu'il n'y ait pas lieu de prêter trop d'attention à ce que disent les journaux, il n'en est pas moins vrai qu'il y a aux Etats-Unis une grande activité industrielle causée par les commandes de fournitures de guerre. Ce matin encore, je lisais dans la "Gazette" de Montréal que les compensations des banques, pendant la semaine qui a pris fin jeudi dernier, ont été de la moitié plus fortes que pendant la semaine correspondante de l'an dernier, et l'idée générale est que cette amélioration provient en grande partie des profits réalisés sur la fourniture du matériel de guerre. De ce côté-ci de la frontière, il n'y a pas eu la même augmentation du chiffre des compensations. Le même état révèle une augmentation de 29 p. 100 dans les villes de l'Est et de 6½ p. 100 seulement dans les villes de l'Ouest, comparativement à la même semaine de l'année dernière. Ainsi, il n'y a aucun doute que, à moins qu'on ne se soit

trompé sur la cause de l'activité industrielle des Etats-Unis, elle provient de ce que, toutes proportions gardées, les commandes de guerre y sont infiniment plus considérables qu'ici. Les calculs du premier ministre donnent 100 millions de louis pour les Etats-Unis contre 48 millions pour le Canada.

Autrement dit, nous recevions des commandes de guerre dont la valeur était de près de la moitié de la valeur des commandes placées aux Etats-Unis. S'il en était ainsi, les 48 millions de louis voudraient dire qu'il y a relativement beaucoup plus de travail industriel et d'avantages pour le Canada que les 100 millions n'en représentent pour les Etats-Unis; néanmoins, nous constatons que la situation financière, généralement considérée comme le résultat des commandes de guerre, est bien meilleure là-bas qu'ici.

Je ne veux pas critiquer ni laisser entendre que le ministère n'a pas mis tout en œuvre ou ne s'est pas rendu compte de son devoir dans cette affaire, ni que le haut commissaire ne s'acquitte pas bien de ses fonctions, mais il n'en est pas moins vrai que l'état de guerre actuel a fourni l'occasion d'un énorme développement industriel en Amérique. Il nous semblait juste que le Canada eût part égale avec les Etats-Unis dans cet essor industriel. En réalité, cependant, il ne l'a pas, et quant à la ville d'Edmonton, la situation n'y est pas aussi bonne aujourd'hui qu'il y a six mois.

Le très hon. sir ROBERT BORDEN: L'organisation industrielle des Etats-Unis est beaucoup plus avancée que celle de ce pays, et elle est bien plus vaste. Lorsque M. Winter, distributeur des commandes, m'a appris cela, j'ai été vraiment surpris que la quote-part des commandes placées au Canada fût si considérable, car d'après les rapports des journaux, j'aurais cru que les commandes placées aux Etats-Unis devaient probablement être dix fois plus fortes. Je n'ai pas lieu de croire que ce qu'on m'a dit n'était pas vrai; je suis certain que la déclaration était vraie et digne de foi.

Toutefois, elle n'a trait qu'aux commandes du gouvernement anglais. Il y a eu des commandes de harnais par les gouvernements italien, français et russe, et il a pu y avoir, un jour, des commandes de chaussures, bien que je ne pense pas qu'il y en ait eu dernièrement. Chaque fois que nous avons entendu dire que les gouver-